

.08.02.95 - Com. Matin.

## Billet

# Exigüité

Aujourd'hui, sous l'égide du conseil économique et social, François Paré participe à une réunion dans le cadre de l'Hôtel de Région. Cet universitaire canadien, originaire de l'Ontario, est l'auteur d'un ouvrage remarqué : *Les littératures de l'exigüité*, dans lequel il dissèque les rapports entre culture dominante et culture dominée.

Il ne fait pas bon être minoritaire avec une personnalité qui ne demande qu'à s'exprimer. Comment supporter l'arrogance, quand on ajoute les horizons aux horizons, de celui qui est le centre d'un petit rond ? Pourtant, dans son exigüité, notre littérature existe.

Mais à quel prix ? Pour quelques ouvrages ancrés et justes, ceux dans lesquels on sent, en filigrane, une vraie hantise de la dispartition, combien de récits de l'anonement et de l'à-peu-près, du balbutier et du cliché, de l'inanité et de l'autosatisfaction ? Peu importe la langue : l'identité vient se poser comme alibi et l'incompréhension comme rempart. L'exil explique et l'exil excuse.

Parfois avec raison : entre rejet et condescendance, la culture dominante est exigeante avec ses pièces rapportées. On ne demande plus d'être la parole du lieu, mais le génie du lieu. Sinon, le rouleau compresseur fait son office. Toute

littérature qui s'exporte est condamnée, si l'on peut dire, à l'excellence. Une présence incontestable met à l'abri des dangers de la folklorisation.

Etre peintre corse, c'est avoir un rapport particulier avec la lumière et la couleur. Comme partout. Etre écrivain corse, c'est avoir un rapport avec l'être et la restitution. Comme partout. Dira-t-on que l'exigüité de l'île transforme la défaitte collective en victoire individuelle ? Peut-être. Une signature, c'est si rare...

L'exercice de la critique ? Il bute sur cette marche là, celle du risque d'être soi que l'auteur assume, sur la marge sensible de la boursouffure de l'ego. On attendra l'émergence de tendances, d'un corpus. Au risque de ne pas prendre ses distances avec l'"événementiel" de la littérature. Avec ou sans mémoire, nombre de bonnes volontés oeuvrent pour qu'il s'en crée une de qualité.

Dans une île qui vit à l'heure du prêt-à-penser, de la langue de bois et des communiqués, une parole solitaire, à défaut d'être libre, ne peut qu'être saluée. Le paragraphe collectif authentifié peut être aussi synonyme d'anonymat. Parmi les actions que nous revendiquons, il y a aussi — l'instauration de ce paradoxe-là.

Jacques RENUCCI.

# Pour une écologie culturelle

## Le Canadien François Paré plaide en faveur des "littératures de l'exigüité"

La librairie "L'île aux livres" accueillait récemment un hôte de marque en la personne de M. François Paré, professeur de l'université canadienne "Guelph" dans l'Ontario. Invité de l'association du Prix du

éditions Le Nordir. "Ma réflexion englobe toutes les littératures du monde. Ma conclusion c'est que, ce que l'on définit actuellement comme littérature, l'a été en fonction de quatre ou cinq littératures dominantes dont la française. Or, la littérature se vit sur différents modes. Et le terme exigüité que j'emploie, est beaucoup plus mental que géographique. Cela va de la littérature corse, minoritaire, à la littérature turque", précise l'auteur.

En fait, le moment est venu pour les littératures "d'assumer les conditions de la diversité". François Paré parle en militant d'une discipline qui reste à inventer, l'écologie culturelle : "Pourquoi dépense-t-on tant de temps et d'énergie à sauver des plantes et des arbres et si peu pour sauver des cultures ?" L'auteur a pris des exemples un peu partout où les expressions littéraires sont devenues "exigües" du fait de la présence envahissante d'une littérature dominante.

La Corse n'échappe évidemment pas à cette réflexion, mais n'est pas incluse dans l'ouvrage de François Paré. Une "omission" qui sans nul doute sera réparée maintenant qu'il a entendu la "différence".



François Paré lors de sa dédicace à "L'île aux livres". (Photo G. Baldocchi)



## L'exigüité selon François Paré

# Les grandes et petites littératures



Un tour de Corse littéraire pour François Paré, à l'invitation du Conseil Economique et Social, et la découverte d'une culture qu'il semble beaucoup apprécier. (Photo Dominique Susini)

Les "littératures de l'exigüité" est un essai de François Paré qui lui a valu deux distinctions. Un livre tout au long duquel l'auteur précise que les "petites" littératures révèlent leurs limites ou donnent dans le dérisoire: "Mon livre critique l'institution littéraire en son principe même. Elle fonctionne nécessairement par exclusion et se sont toujours les marginaux qui en font les frais...", dit-il.

François Paré, professeur de langue et littérature d'expression française à l'Université de Guelph (Ontario) est l'auteur d'une trentaine d'articles autant sur la littérature franco-Ontarienne que sur la France de la Renaissance. Longtemps critique littéraire, il est actuellement directeur de la revue "Renaissance et Réforme".

### "Mon ami Ghjacumu Thiers"

Ami personnel de Ghjacumu Thiers, François Paré est en Corse depuis quelques jours. Hier, il a participé à une réunion sous

l'égide du Conseil Economique et Social: "Je suis en Corse à l'invitation de Ghjacumu Thiers à qui j'avais envoyé un livre sur les cultures minoritaires. Il portait en partie sur le Canada mais touchait différentes cultures minoritaires. Il avait trouvé ce livre intéressant."

### Vos premières impressions sur la Corse, les contacts établis ?

"J'ai trouvé une culture extrêmement vivante qui a des particularités que je ne soupçonnais pas. La vitalité de la langue m'a beaucoup frappé. La Corse, à tous points de vue, est extrêmement exotique. J'ai rencontré du monde, beaucoup de monde, des poètes, des gens qui travaillent avec des groupes culturels, d'autres dans des librairies."

Hier, François Paré a fait une halte à l'Université de Corte pour y rencontrer les étudiants.

J.F.



Auteur des "Littératures de l'exiguïté"

## François Paré : « Le corse est une langue beaucoup plus vivante qu'on ne le dit »



A la tribune du CESC : l'écrivain François Paré, Alex Bassani, et Jacques Thiers de l'université de Corte (de g. à dr.) (Photo Alain Pistoresi)

Ecrivain canadien, originaire de l'Ontario, auteur de l'ouvrage "Les littératures de l'exiguïté" qui lui a valu de remporter en 1993 le prestigieux Prix du Gouverneur général, François Paré, était, mercredi après-midi à Ajaccio, l'invité du Conseil économique, social et culturel de Corse. Un prélude déjà très "identitaire" (au sens largement partagé lorsqu'il s'agit des langues minorées) aux conférences attendues d'hier et d'aujourd'hui à Corte, par cet intellectuel de "la marge", invité du Centre culturel universitaire.

Avec Alex Bassani qui a présenté l'invité à ses collègues et au public (confidentiel) qui s'était déplacé, le ton a été donné. « On dirait que l'assistanat a touché notre langue au même titre que le reste. Pourtant, notre culture est portée et reçoit un large écho à travers le monde par nos groupes de chants (...) »

Saisissant cette question du lien qui existe entre la survie d'une culture et la langue, François Paré a articulé son propos liminaire autour de deux notions, notamment : la distance qui engendre le sentiment de différence et l'exiguïté, précisément, qui découle de la transformation de l'espace. Le résultat semblera paradoxal à beaucoup : « La grande littérature s'est définie de plus en plus étroitement, au prix d'innombrables exclusions. Les « petites » littératures qui se battent, pour lesquelles rien n'est acquis, qui ont peu de lecteurs, qui accèdent difficilement au livre, qui favorisent l'oralité, sont appelées à prendre la relève. Elles sont d'une pertinence et d'une richesse qu'on ne peut plus ignorer. C'est maintenant le temps des littératures au pluriel. »

Dans le droit fil de cette conviction, François Paré, estime que la multiplication des échanges — qu'il appelle en l'espèce "passés latérales" — permet d'aboutir à des relations plus harmonieuses entre "grande" et "petites" cultures. Il est sûr aussi, tout en sachant qu'il "met les pieds dans le plat", mais pour aller au bout de son engagement intellectuel, que s'il était Corse, il se battrait pour l'enseignement obligatoire de la langue corse. Toutefois, répondant à une question qui lui était posée sur l'aspect social d'une langue minorée, François Paré qui a appris la gaélique pour l'amour des cultures plurielles, a ajouté : « J'ai dit que j'étais pour l'écologie des langues (...). Mais la vôtre, le corse, est beaucoup plus vivante qu'on ne le dit. Plus vivante qu'en Irlande, plus vivante qu'en Bretagne, au point que tout de suite en arrivant, dans la rue, on se sent « étranger ». Mais avant qu'elle ait une existence réelle jusque dans les établissements publics, il faudra des générations... »



"Les littératures de l'exigüité"

## Intéressantes interventions du professeur François Paré



Le professeur François Paré, à l'Université de Corse lors des conférences qu'il a données. (Photos Mario Grazi)

**P**armi ses nombreuses activités, le centre culturel universitaire avait dernièrement programmé une série de conférences de M. François Paré.

Ce dernier est professeur à l'Université de Guelph, dans l'Ontario français (près du Québec).

Il représente une minorité francophone de cette région à

majorité francophone et œuvre au sein du département d'études françaises.

Spécialiste de littérature française de la Renaissance, il a, à l'occasion d'une réflexion sur le sujet, été amené à travailler sur l'élaboration d'une littérature dans les différentes minorités. Ce qui lui a permis d'aboutir à la publication d'un

livre intitulé "Les littératures de l'exigüité".

Ce dernier présente un ensemble de concepts qui concernent l'analyse de la minorité.

A l'occasion de ces quelques conférences, François Paré a rencontré les enseignants-chercheurs de l'Université de Corse, ainsi que les étudiants

du D.E.S.S communication appliqué à la valorisation des ressources régionales.

Des contacts très intéressants qui ont permis de faire apparaître quelques possibilités de développement de la Corse dans lesquelles le critère de la culture est particulièrement important.

N.K.